

Auengebiete von nationaler Bedeutung - 1. Ergänzung des Bundesinventars der Auengebiete von nationaler Bedeutung durch die alpinen Auen 2001

Zones alluviales d'importance nationale - 1er complément de l'inventaire fédéral des zones alluviales d'importance nationale complété par les zones alluviales alpines 2001

Zone golenali di importanza nazionale - 1° complemento dell'inventario federale delle zone golenali d'importanza nazionale con le golene alpine 2001

Zonas alluvialas d'importanza naziunala - 1. cumplettaziun da l'inventari federal da las zonas alluvialas d'importanza naziunala cun las zonas alluvialas alpinas 2001

Objekt

Objet

Oggetto

Object

**1163**

Lokalität

Localité

Località

Localitad

**Glacier d'Otemma**

Gemeinde(n) / Kanton(e)

Commune(s) / Canton(s)

Comune(i) / Cantone(i)

Vischnanca(s) / Chantun(s)

Bagnes (VS)

Gletscher

Glacier(s)

Ghiacciaio(i)

Gletscher(s)

Glacier d'Otemma

Glacier de Grete Seche

Glacier d'Epicune

Fläche

Superficie

Superficie

Surfatscha

438 ha

Höhenlage

Altitude

Altitudine

Autezza

2195 - 2920 m

Objektyp

Type d'objet

Tipo di oggetto

Tip d'object

Gletschervorfeld

Marge proglaciaire

Margine proglaciale

Terren proglazial

Source: Documentation complémentaire consultation 1er complément à l'inventaire des zones alluviales 1998

Avertissement: Les données reposent sur l'évaluation des experts au moment de l'enquête et ne sont pas exhaustives. Les chiffres et les noms des communes reflètent la situation de l'époque.

## Glacier d'Otemma

### Caractérisation géomorphologique

La marge proglaciaire du glacier d'Otemma est située au fond du Val de Bagnes. Elle est essentiellement formée par les glaciers d'Otemma (photo 1) et de Crête Sèche, ce dernier ayant subi un fort recul depuis 1850. L'objet peut être subdivisé ainsi: les deux marges situées à proximité immédiate des langues glaciaires respectives, l'ancien point de confluence des deux glaciers et l'ancienne langue au-dessous de ce point (photo 2).

La zone de la marge du glacier d'Otemma est en majeure partie recouverte d'une moraine de fond (photo 2). Une surface fluvioglaciaire étroite et allongée prolonge la langue du glacier. Dans la partie sud-est, quelques roches moutonnées se profilent dans la moraine de fond qui recouvre presque toute la surface.

La zone de la marge du glacier de Crête Sèche présente une situation similaire. La moraine de fond y domine également et renferme quelques petites surfaces soumises à l'influence fluvioglaciaire active.

L'ancienne zone de confluence est très diversifiée et compte de nombreuses gouilles et lacs. Les eaux de fonte du glacier de Crête Sèche ont formé une surface fluvioglaciaire de 500 m de long dont la partie supérieure est inactive.

L'ancienne zone de la langue se trouve dans le replat près de La Paume. Sur ce tronçon, le glacier a déposé un vallum morainique qui renferme plusieurs petits lacs. D'autres se trouvent à l'intérieur et immédiatement à l'extérieur du périmètre de la moraine frontale. Le reliquat fluvioglaciaire situé près du point 2302 servait de chenal d'écoulement alors que le glacier descendait encore plus bas. Le ruisseau principal constitue une autre surface fluvioglaciaire sise dans la zone de l'ancienne langue. Son relief ne semble remodelé qu'en période de crues, étant donné qu'à cause de la capture d'eau, le ruisseau n'a pas un débit suffisant pour exercer une plus grande influence.

La partie supérieure gauche de la langue porte l'empreinte de roches abrasées et polies par le glacier.

### Caractérisation biologique

La marge proglaciaire peut être divisée en deux zones de végétation caractéristique: au-dessus de l'épaule abrupt, à près de 2300 m, la végétation pionnière domine avec l'unité «autres groupements des éboulis siliceux». Dans les replats, les types de végétation sont en outre complétés par des saules en espalier, des associations des combes à neige et des groupements à *Epilobe* de

Fleischer. Les zones fluvioglaciaires, riches en éboulis fins et situées dans la marge du glacier de Crête Sèche, hébergent des peuplements de l'*Androsacetum alpinae* riches en espèces. Par endroits, on trouve en outre des tapis de *Pohlia*, l'*Eriophoretum scheuchzeri*, des groupements riverains riches en espèces ou des fourrés bas de saules.

Au-dessous de cet épaulement, s'étale une mosaïque composée de différentes unités de végétation calcifuges et calcicoles. En particulier, la végétation le long des ruisseaux secondaires du Chanrion et près du petit lac de La Paume se distingue par une grande diversité: divers groupements des éboulis côtoient des associations riveraines riches en espèces, l'*Eriophoretum scheuchzeri*, le *Caricion davallianae* et le *Caricion nigrae* (photo 3), des fourrés de saules et manteaux d'altitude ainsi que des groupements de transition, le *Nardion* et le *Poion alpinae*. On mentionnera tout particulièrement les rives alluviales inondées avec la laïche bicolore et la laïche à petite arête (*Carex bicolor* et *C. microglochin*), deux espèces de la Liste rouge. Ce n'est que le long du cours principal que les groupements des éboulis dépourvus de végétation et au caractère pionnier dominant. Au niveau de la gorge, taillée dans les schistes lustrés, on a constaté la présence de différents groupements des éboulis calcaires.

Dans la zone des moraines et des alluvions, on peut observer une succession avec ses différentes formations aboutissant au stade arbustif. Les séries de transformation en marais et d'atterrissement occupent certes une surface restreinte mais elles sont complètes, depuis le stade des associations riveraines à celui d'arbustes.

Sur le plan faunistique, ce site ne se distingue pas de ses alentours.

### Exploitation, atteintes

Deux prises d'eau dans l'ancienne zone de confluence soutirent une quantité d'eau assez importante au ruisseau pour que celui-ci perde toute sa dynamique. Une route carrossable bordée d'un talus artificiel traverse le flanc droit de la marge proglaciaire et mène jusqu'à l'une des prises d'eau. Le pacage extensif, en revanche, ne constitue pas une atteinte importante à la végétation.

Source: Documentation complémentaire consultation 1er complément à l'inventaire des zones alluviales 1998

Avertissement: Les données reposent sur l'évaluation des experts au moment de l'enquête et ne sont pas exhaustives. Les chiffres et les noms des communes reflètent la situation de l'époque.

1



2



3



Source: Documentation complémentaire consultation 1er complément à l'inventaire des zones alluviales 1998

Avertissement: Les données reposent sur l'évaluation des experts au moment de l'enquête et ne sont pas exhaustives.  
Les chiffres et les noms des communes reflètent la situation de l'époque.

Glacier d'Otemma			Klasse	Kategorie
Evaluation partielle géomorphologique	Critères principaux	Surface fluvioglaciaire	2	A
		Diversité des formes (marges proglaciaires)	2	
	Critères secondaires	Cours d'eau	0	
		Dynamique fluvioglaciaire	1	
		Qualité des formes (marges proglaciaires)	0	
	Rétrogradation par les atteintes			
	Classification géomorphologique			
	Evaluation partielle biologique	Critères principaux	Diversité des unités	
Unités de grande valeur			2	
Succession			2	
Critères secondaires		Valeur floristique	1	
		Faune	0	
Rétrogradation par les atteintes				
Classification biologique				
Evaluation globale			Importance nationale	

**Explication** La procédure d'évaluation est expliquée en détail dans le rapport final du projet.

**Classe** L'évaluation des sites potentiels a été effectuée sur la base des critères principaux et secondaires géomorphologiques et biologiques ainsi que sur la base des atteintes. Les classes ont été réparties comme suit:

*Critères principaux:* Les sites potentiels qui remplissent l'exigence minimale ont été triés selon la valeur des critères et répartis dans trois classes de même grandeur avec les valeurs 0 (tiers inférieur), 1 (tiers moyen) et 2 (tiers supérieur).

*Critères secondaires:* Les classes 1 (exigence remplie) et 0 (exigence non remplie) ont été créées selon les conditions qu'ils remplissent ou non.

*Atteintes:* Les classes 1, 2 et 3 ont été créées selon l'intensité des atteintes.

**Catégorie** Sur la base des valeurs obtenues par les classes, les sites potentiels ont été attribués à l'une des catégories A à D au cours d'un procédé décomposé en trois phases: catégorisation de base selon la classification dans les critères principaux, éventuelle gradation par les valeurs obtenues selon les critères secondaires, éventuelle rétrogradation obtenue par les atteintes. Les évaluations partielles qui en résultent dans les parties géomorphologique et biologique ont été regroupées dans l'évaluation globale comme suit:

*Catégorie A: importance nationale*

Dans le domaine scientifique considéré, le site a une telle valeur qu'il est digne d'importance nationale, indépendamment de sa catégorie dans l'autre domaine scientifique.

*Catégorie B: importance nationale géomorphologique et/ou biologique*

Dans le domaine scientifique considéré, le site est digne d'importance nationale; pour l'évaluation globale de l'importance nationale, il doit être classé dans la catégorie C ou supérieure dans l'autre domaine scientifique.

*Catégorie C: importance nationale possible*

Dans le seul domaine scientifique considéré, ce site n'est pas digne d'importance nationale, mais peut, s'il est classé dans une catégorie supérieure dans l'autre domaine scientifique considéré, acquérir une importance nationale.

*Catégorie D: pas d'importance nationale*

Dans le domaine scientifique considéré, ce site n'est pas digne d'importance nationale et ne peut le devenir que si l'évaluation partielle lui permet d'atteindre la catégorie A dans l'autre domaine scientifique considéré.

Source: Documentation complémentaire consultation 1er complément à l'inventaire des zones alluviales 1998

Avertissement: Les données reposent sur l'évaluation des experts au moment de l'enquête et ne sont pas exhaustives. Les chiffres et les noms des communes reflètent la situation de l'époque.